

La relève peine à trouver sa place chez Défi

■ Absents des listes fédérales et régionales, O. Maingain et D. Gosuin laissent une génération inexercée.

Comment peut-il nous abandonner de cette manière ? Lui qui est aujourd'hui la personnalité politique préférée des Bruxellois, comment peut-il prendre une telle décision ? Quand on a fait le vide autour de soi pendant plus de deux décennies, la moindre des choses est de préparer et de former la génération montante avant de s'en aller". Dixit un vieux briscard du parti amarante.

Le fameux "gap générationnel", nous y voilà. Comme attendu, Olivier Maingain a officialisé cette semaine sa décision de ne pas déposer sa candidature aux élections régionales et fédérales du 26 mai prochain. Son choix est fait : il terminera son mandat présidentiel à l'automne 2019, soit après les négociations qui suivront le méga scrutin électoral, et poursuivra son travail à la tête de sa commune de Woluwe-Saint-Lambert durant les six prochaines années. Par cette décision, celui qui termine son septième mandat consécutif aux commandes de Défi, par ailleurs député fédéral et bourgmestre donc, entend s'appliquer à lui aussi la fameuse règle du décumul des mandats imposée au sein de son propre parti.

Qu'on se le dise, l'absence d'une telle locomotive électorale (l'intéressé avait raflé plus de 32 000 voix en 2014) des listes régionales et fédérales constitue pour Défi une perte sèche. "Et Olivier Maingain, tête de liste à l'Europe, même pas ?", était-il questionné vendredi lors des vœux présidentiels à la presse. S'il n'exclut pas catégoriquement cette éventualité, l'intéressé ne semble en fait pas avoir encore totalement tranché la question. "Il n'est pas impossible non plus que je me

tourne vers une personnalité issue de la société civile pour tirer notre liste européenne", lance-t-il.

Rohonyi en pole pour conduire la liste à la Chambre

En attendant, une question demeure : qui pour lui succéder en tant que tête de liste à la Chambre en vue des législatives de mai prochain ? Pendant un temps, il fut question de son fils, Fabian Maingain, par ailleurs député bruxellois et – depuis les élections d'octobre dernier – échevin à la Ville de Bruxelles. Mais au surlendemain de son entrée au collège communal, l'intéressé avait clairement annoncé qu'il ne cumulerait pas non plus. Le fils de l'hyperprésident entend ainsi se consacrer à 100% à son mandat d'échevin. Dès lors, tous les regards se tournent vers Sophie Rohonyi, présidente de Défi Périphérie et actuelle attachée parlementaire d'Olivier Maingain à l'échelon fédéral. Juriste de formation, cette jeune trentenaire, "pur produit du maître", qualifie certains en coulisses, a en tout cas posé sa candidature à une place éligible de la liste Défi à la Chambre. Le hic : elle n'est pas – à ce stade – une machine à voix.

"Quand on a fait le vide autour de soi pendant plus de deux décennies, la moindre des choses est de préparer la génération montante avant de s'en aller."

Un vieux briscard du parti

Enfin, à la Région bruxelloise, le jeu est ouvert. Didier Gosuin a annoncé cette semaine dans *Le Soir* qu'il renonçait à être candidat aux régionales en mai prochain. Comprenez : il ne reste plus qu'un nom dans le fameux trio de sexagénaires (ou presque) qui incarnent le parti. Bernard Clerfayt, l'actuel bourgmestre de Schaerbeek, est naturellement pressenti pour emmener la liste régionale. Mais l'homme se tâte. Car un tel choix signifierait pour lui de renoncer à son très cher mayorat schaarbeekois. La secrétaire d'État Cécile Jodogne, de même que les députés régionaux Emmanuel De Bock et Joëlle Maison, ont posé leur candidature à la tête de liste régionale. Mais tous attendent de voir ce que le troisième ténor du parti décidera in fine... *As usual.*

Alice Dive